

PRÉVISIONS PROVINCIALES

Janvier 2008

Révision à la baisse des prévisions de croissance pour le centre du Canada

Nous avons révisé à la baisse nos prévisions de croissance en 2008 pour l'Ontario et le Québec, mais conservé pratiquement sans changement celles pour le reste du pays. Nous nous attendons à ce que Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario et le Québec soient les provinces croissant le plus lentement – dans cet ordre – et se classent sous la moyenne nationale. Nous nous attendons à ce que les autres provinces dégagent une croissance supérieure à la moyenne, avec, en tête, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba.

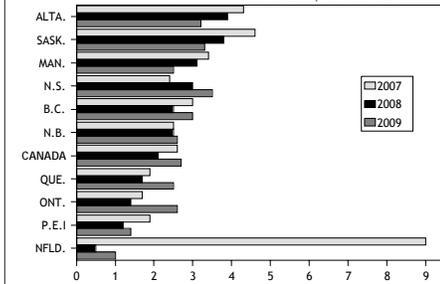
Cela ne veut pas dire que tout soit rose pour les provinces riches en ressources naturelles, comme cela a été le cas ces dernières années. Des fissures se dessinent dans les économies de la Colombie-Britannique, de l'Alberta (malgré le prix du brut à 100 \$US/baril) et de la Saskatchewan, et elles causeront un ralentissement de la croissance cette année. Cependant, de récents événements nous amènent à être plus haussiers que précédemment dans nos prévisions pour la fin de cette décennie pour Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et, particulièrement, la Saskatchewan. Si cette province joue bien ses cartes, sa bonne fortune pourrait se transformer, pour sa petite population, en embarras du choix entre l'extraction de diamants et l'intérêt renouvelé pour la mise en valeur de ses riches gisements d'uranium et de pétrole, notamment par l'accélération de l'exploitation de la prometteuse formation Bakken, grâce au cours élevé du pétrole et au perfectionnement technologique.

Nous sommes toujours d'avis qu'il est beaucoup trop tôt pour écarter un avantage économique canadien par rapport à l'économie américaine. S'il court des rumeurs de récession aux États-Unis, il n'en n'a pas été question pour l'économie canadienne, ce qui n'est pas négligeable. En fait, même outre-frontière, seule une petite minorité de prévisionnistes prédissent une récession, et ce n'est pas l'impression qui ressort des commentaires courants. D'ailleurs, ils ne s'aventurent pas à prévoir plus qu'une légère récession technique, c'est-à-dire deux trimestres consécutifs de contraction de la production économique suivis d'une croissance en accélération. Cela aurait des conséquences tactiques pour les plans d'entreprise et les plans financiers, puisque l'activité serait tout simplement décalée entre les trimestres, et il y a donc peu de raisons de s'écarter beaucoup des plans stratégiques à moyen terme. Quoi qu'il en soit, nous croyons que l'économie américaine peut échapper à une récession, ce qui réduit les conséquences possibles pour l'économie canadienne.

Pour le Canada, l'avantage global positif des termes de l'échange, largement attribuable aux prix élevés des matières premières dont nous profitons en raison de notre dépendance des ressources naturelles, protège l'économie contre de nombreux autres chocs. Cela est par contre plus vrai pour certaines régions que pour d'autres. En outre, les marchés du travail restent plus solides qu'au sud de la frontière, ce qui favorise le marché de l'immobilier résidentiel canadien qui bénéficie de la libéralisation du marché des hypothèques depuis que le gouvernement fédéral a ouvert le marché de l'assurance hypothécaire au début de 2006. Le fait que les mesures de politique budgétaire soient beaucoup plus saines au nord de la frontière et que le Canada ait une pléiade de grands projets d'investissement en immobilisations en cours rassure encore davantage.

Croissance du PIB réel

Classement établi selon la croissance de 2008, variation en %



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

Craig Wright

Économiste en chef (416) 974-7457
craig.wright@rbc.com

Derek Holt

Économiste en chef adjoint
(416) 974-6192
derek.holt@rbc.com

Amy Goldbloom

Économiste
(416) 974-0579
amy.goldbloom@rbc.com

Colombie-Britannique – Les investissements en immobilisations soutiennent la croissance

La croissance à court terme s'établira probablement à 2,5% en 2008 et 3% en 2009. Cependant, nous croyons qu'à plus long terme, la balance des risques a basculé du côté des pessimistes. Plusieurs des facteurs de croissance cyclique positifs sont parvenus à des points tournants, les investissements en immobilisations culmineront probablement au cours des prochaines années, les exportations vulnérables pâtissent et la menace du dendroctone du pin ponderosa n'est pas écartée.

Les investissements publics en immobilisations sont en ascension depuis l'année fiscale 2003-2004, mais devraient avoir culminé en 2007 à 5,5 milliards de dollars. En 2008-2009 et en 2009-2010, ils se maintiendront à des niveaux élevés (un peu en dessous de la barre des 5 milliards de dollars), mais ne seront pas aussi porteurs pour la croissance économique qu'au cours des cinq dernières années. La principale crainte est qu'une diminution des investissements en immobilisations n'amplifie les effets des tendances au ralentissement déjà amorcées dans d'autres secteurs critiques, comme la foresterie et l'énergie. Pour une économie de 200 milliards de dollars cette année, un niveau record de 135 milliards de dollars d'investissements en immobilisations est impressionnant, mais seulement la moitié de ces investissements ne sont pas encore en cours, si bien que les projets en vue ne représentent qu'un modeste stimulant pour la croissance au cours de la prochaine décennie.

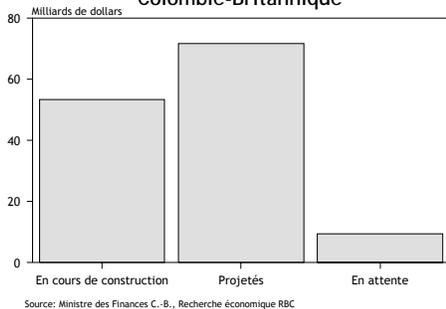
Les exportations internationales demeurent sous pression négative ; leur valeur totale a été en baisse de 4,5 % en 2007, essentiellement en raison du ralentissement de l'immobilier résidentiel aux États-Unis et de la mauvaise tenue des prix du bois d'œuvre et du gaz naturel. Les produits du bois représentent 24 % des exportations alors que ceux de l'énergie (principalement du gaz naturel et du charbon) comptent pour 19 %, et les deux secteurs sont en perte de vitesse. Les producteurs de pâte à papier représentent une exception notable sur le front plutôt morose des exportations. Un environnement de prix haussier pour les producteurs de pâte et une forte demande internationale devraient aider, mais la capacité mondiale entrant en service devrait freiner les prix.

Alberta – Les prix élevés du pétrole aident à contrebalancer les points noirs pour la croissance

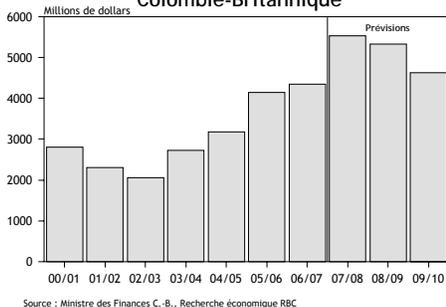
Après un cycle effréné, plusieurs tendances en Alberta sont maintenant sur la voie d'une décélération puisque les marchés de l'immobilier résidentiel, les dépenses de consommation, les excédents budgétaires et les investissements en immobilisations qui restent à des niveaux élevés, sont néanmoins redescendus de leurs sommets. L'augmentation des redevances a eu exactement l'effet attendu, avec des niveaux réduits mais toujours élevés d'investissements en immobilisations et de plans d'embauche pour aider à freiner l'escalade des coûts. Les plans d'investissements en immobilisations, élagués mais encore énormes, représentent un problème que la plupart des autres provinces aimeraient connaître. Les prix élevés du pétrole devraient cependant aider à atténuer l'impact, de sorte que la croissance de l'Alberta restera au-dessus de la moyenne canadienne, même si elle a dépassé son point culminant.

L'époque des gains faciles sur les marchés immobiliers résidentiels est révolue. Les conditions d'accession plus difficiles ont dissuadé de nombreux nouveaux acheteurs potentiels. Le rythme d'augmentation des prix de l'immobilier résidentiel ralentit rapidement et le ratio des ventes aux nouvelles inscriptions laisse entrevoir des replis des marchés. Les dépenses de consommation ont été bien

Investissements en immobilisations - Colombie-Britannique



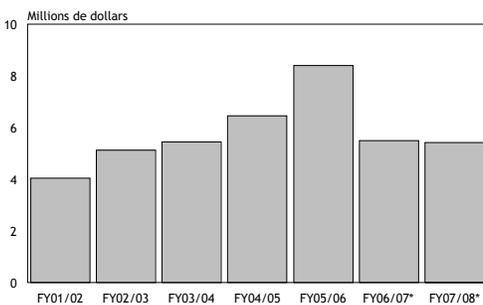
Dépenses d'investissement publiques - Colombie-Britannique



Marchés de l'immobilier résidentiel - Alberta



Redevances sur le gaz naturel - Alberta



soutenues par une forte croissance des salaires et des marchés de l'immobilier résidentiel chauffés à blanc. Les principaux facteurs d'un profil des dépenses solide restent intacts, mais l'expansion des dépenses devrait ralentir à mesure que les gains en revenus diminueront dans le contexte d'un profil d'une expansion économique plus lente.

Les excédents budgétaires ont constitué une surprise positive cette année, essentiellement en raison de l'augmentation des impôts sur les bénéfices et des prix du pétrole. Cependant, le gaz naturel représente environ 50 % des revenus du secteur des ressources naturelles, et les prix et redevances du gaz naturel sont bien en dessous des sommets de 2005. Le fléchissement des prix et l'escalade des coûts ont nettement ralenti l'activité de forage.

Saskatchewan – Un sommet cyclique mais un excellent potentiel à long terme

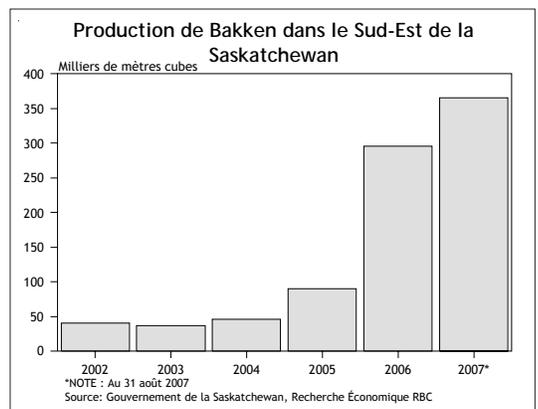
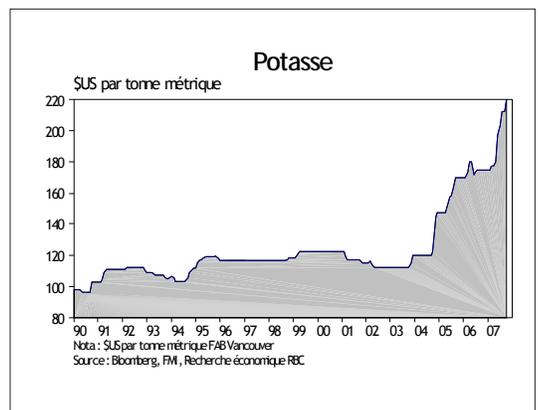
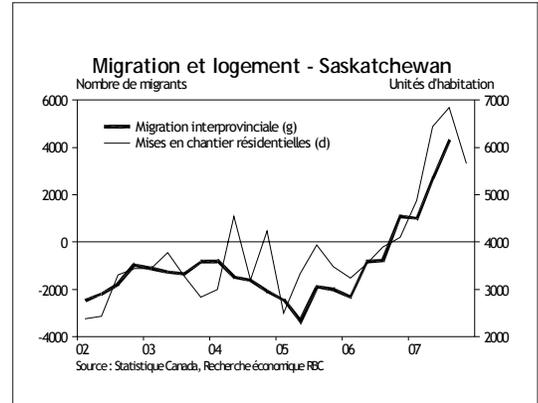
L'activité économique a rapidement monté en régime grâce à un puissant renversement des flux migratoires nets, devenus positifs après des années de baisse démographique, à la reprise à l'avenant des marchés immobiliers résidentiels, à l'augmentation de l'emploi que nous prévoyons toujours et à une bonne tenue des prix de certaines marchandises comme les céréales, le pétrole, l'uranium et la potasse. La croissance a culminé autour de 4,5 % en 2007 et s'atténuera en 2008-2009, mais la prochaine décennie offre un excellent potentiel si la province joue bien ses cartes et que les prix des marchandises sont de la partie.

Les marchés immobiliers résidentiels se sont activés en 2007 puisque l'essor de la migration interprovinciale a épuisé la capacité existante. Tombée à des niveaux records, l'accessibilité à la propriété freinera la demande d'immobilier résidentiel future parce que les fortes augmentations de prix sont nettement décalées par rapport aux bases économiques sous-jacentes.

Cependant, différents investissements en immobilisations soutiendront le secteur non résidentiel. Les annonces récentes comprennent notamment l'expansion d'une mine de potasse à Rocanville (1,8 milliard de dollars) et une mine d'uranium dans le Nord de la Saskatchewan (400 millions de dollars) dont la production doit commencer au début de la prochaine décennie. L'extraction de diamants n'intervient pas encore dans notre prévision des deux prochaines années, mais, si elle démarre dans les délais, une forte accélération de la construction pourrait commencer d'ici la fin de la décennie. Le potentiel de mise en valeur complémentaire de gisements d'uranium offre une possibilité de hausse à plus long terme grâce à une politique libéralisée. Pour compléter le tour du chapeau des grandes initiatives, l'imposant bassin Williston offre un potentiel pouvant atteindre 100 milliards de barils de brut léger non corrosif de grande qualité, en plus des sables pétrolifères dans la région centrale occidentale de la province qui ont déjà fait de la Saskatchewan le deuxième bassin pétrolier du pays. Autour de 10 % à 15 % des réserves de la formation Bakken peuvent être extraits selon une technologie classique à quoi s'ajoute un potentiel beaucoup plus grand grâce au forage horizontal et au captage par fracturation hydraulique. Cela offre un potentiel économique futur à l'albertaine, mais la gestion du risque de surchauffe de l'immobilier résidentiel et des cycles des matières premières ne doit pas être négligée.

Manitoba – Les fabricants se démarquent de la moyenne nationale

Différentes forces œuvrent en faveur du Manitoba, notamment d'importants projets d'investissement en immobilisations pluriannuels, la bonne santé du



secteur de la fabrication, la croissance des exportations, les prix élevés de certaines de ses denrées agricoles clés et l'amélioration des récoltes de l'année dernière. Nous nous attendons donc à ce que la croissance s'établisse aux environs de 3% en 2008.

Contrairement à la conjoncture à laquelle se heurtent les fabricants du centre du Canada, grâce à sa composition exclusive, le secteur manufacturier du Manitoba se porte bien. Les livraisons sont en hausse de 10 % d'une année à l'autre, notamment grâce aux métaux de première transformation, au matériel de transport et aux machines et équipements électriques. Les pièces d'aviation ainsi que le fait que Winnipeg soit pratiquement le centre nord-américain de construction d'autobus interurbains et de transport urbain soutiennent solidement le secteur secondaire local et expliquent en partie pourquoi la province se démarque de l'Ontario et du Québec, ayant même multiplié les embauches dans la fabrication l'an dernier. Les exportations ont le vent en poupe et ont augmenté de 16 % depuis un an, grâce notamment aux biens industriels et au secteur agricole.

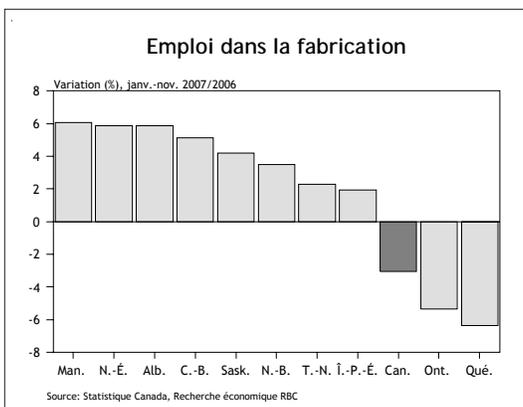
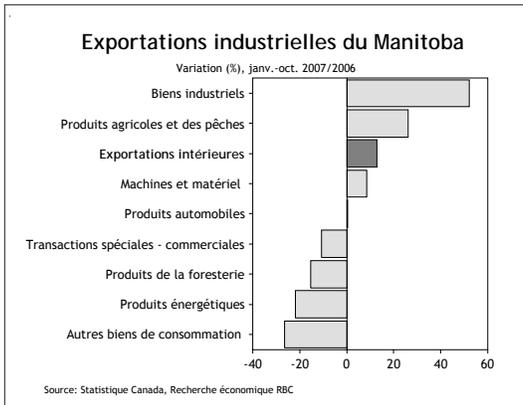
Un rebondissement de la production agricole après une année peu fructueuse a fortement poussé les recettes agricoles à la hausse en 2007 et les denrées en stock continuent de se vendre à des prix élevés, arrondissant les revenus agricoles. Le raffermissement des prix des denrées a cependant créé des difficultés pour les éleveurs en raison de la flambée des coûts des aliments et, même si les prix des bovins sont élevés, l'important secteur porcin du Manitoba souffre des excédents de production et de la faiblesse des prix. Reste à connaître le potentiel incertain pour le Manitoba de la petite partie du bassin de Williston qui lui revient.

Ontario – Prévisions révisées à la baisse

Nous avons revu à la baisse d'un demi-point nos prévisions de croissance pour l'Ontario à 1,4 % seulement en 2008, ce qui doit être suivi d'une réaccélération de près d'un point de pourcentage en 2009. Une récession passagère n'est pas impossible, mais elle reste peu probable et ce, même si la liste des motifs d'inquiétude s'allonge.

Les points négatifs les plus sérieux qui pourraient entraver l'Ontario pendant un certain temps sont le niveau élevé de la devise qui freine la compétitivité des fabricants de la province à l'exportation, l'exposition négative aux marchés américains ralentis de l'immobilier résidentiel et de l'automobile, la difficulté à soutenir la concurrence avec les fabricants d'Asie et un puissant ralentissement des investissements en machines et matériel ainsi que dans la construction résidentielle neuve qui poursuit une tendance baissière, maintenant à environ un cinquième sous le sommet de 2003.

Nous espérons que la dépréciation prévue de la monnaie, un léger tassement des prix des matières premières et une accélération de la croissance américaine plus tard cette année stimuleront l'expansion. Entretemps, nous nous attendons à ce que le secteur des services relativement dynamique, les atouts du secteur technologique, la croissance de l'emploi et de saines dépenses de consommation permettent de traverser la mauvaise passe. Les modestes mesures de relance budgétaire annoncées dans la mise à jour financière d'automne 2007 du fédéral sont une bonne nouvelle, particulièrement en ce qui concerne les impôts et taxes, mais une coopération des autorités fédérales et provinciales est nécessaire pour assurer l'harmonisation des taxes de vente, ce qui est une des grandes causes de manque de compétitivité fiscale puisque la TVP est imputée aux biens d'immobilisations – contrairement à la Colombie-Britannique qui l'exclut.



Québec – Même sort que l'Ontario

Le Québec est aux prises avec les mêmes difficultés que l'Ontario, mais nous nous attendons à une croissance légèrement plus rapide en 2008-2009. Notre prévision a été révisée à la baisse à 1,7 % de croissance en 2008. Le Québec bénéficie d'une composition légèrement différente de son activité de fabrication dont l'aviation et la biotechnologie sont les fers de lance. La province ne compte pas d'usines de montage automobile et est moins directement exposée à la plupart des difficultés des industries américaines. En outre, le secteur immobilier résidentiel du Québec est un peu plus actif que celui de l'Ontario parce que la demande accumulée a commencé à être assouvie un peu plus tard. Les 950 millions de dollars de réductions d'impôt annoncées au dernier budget pour 2008 supporteront modestement l'économie tandis que l'effet de la baisse de la taxe sur le capital ne se fera réellement sentir qu'en fin de décennie. Néanmoins, même si les risques pour les fabricants et les emplois manufacturiers dans le centre du Canada peuvent être dérangeants, il n'y a pas grand-chose à faire du point de vue de la politique puisque l'essentiel du monde industrialisé est dans le même bateau. Faciliter les transitions de carrière temporaires et réorienter la politique publique vers les secteurs en croissance en fonction des réalités du marché seront probablement des recettes beaucoup plus efficaces à long terme, sur le plan de la prospérité, que le simple espoir d'un soulagement des taux de change et des taux d'intérêt, qui ne redescendent pas aux creux anormaux des dernières années. Cette approche pourrait préparer une meilleure fin de décennie.

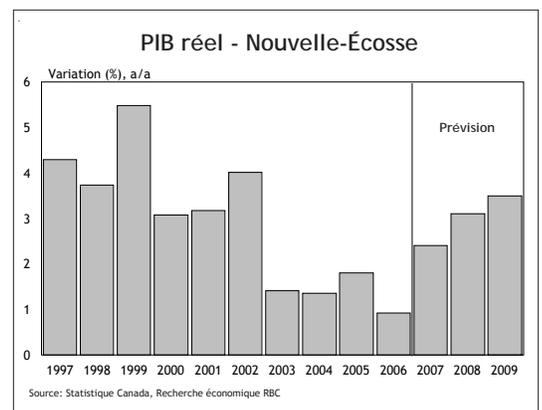
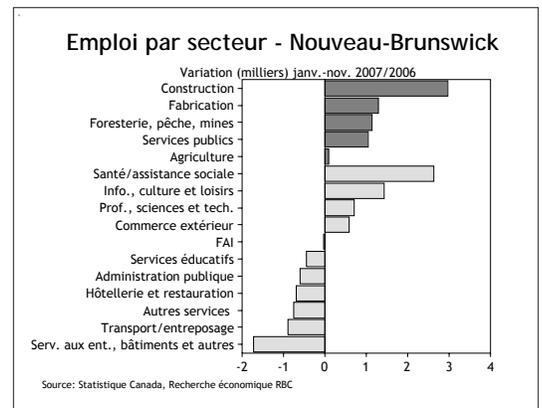
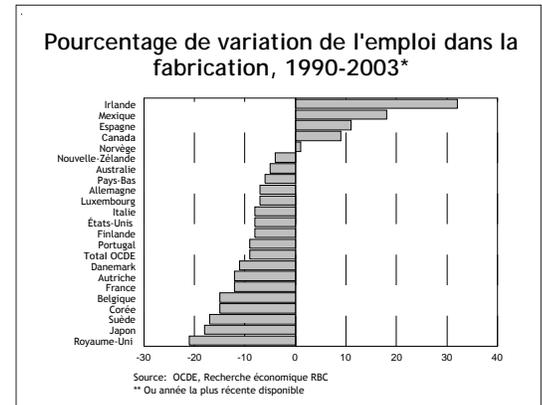
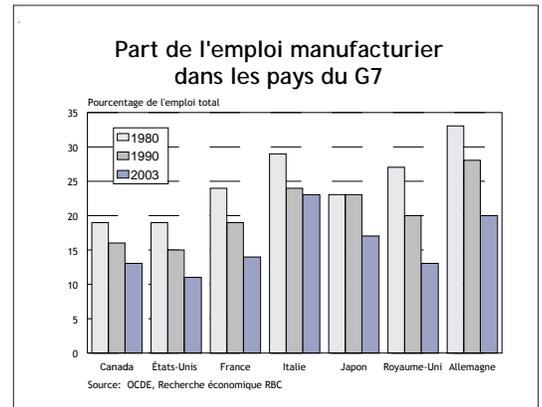
Nouveau-Brunswick – Potentiel de hausse grâce aux projets d'investissement en immobilisations

Les perspectives de croissance à court terme restent saines puisque la vigueur dans la construction et les exploitations minières contrebalance l'atonie de la fabrication et de la foresterie. Nous nous attendons à ce que l'économie connaisse une expansion d'environ 2,5 % en 2008 et 2009, et nous croyons que la balance des risques penche du côté positif grâce à des investissements en immobilisations de grande ampleur liés à l'énergie.

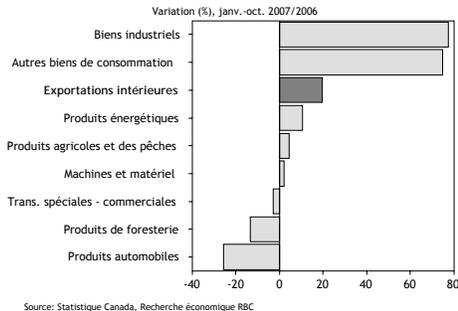
Une bonne série de projets a apporté un soutien crucial au marché du travail, notamment le terminal de GNL de Canaport, qui est sur le point de devenir opérationnel. Les augmentations de l'emploi se sont accélérées au cours des derniers mois, avec un regain de vigueur notable dans le secteur de la construction. Sur les 6 500 emplois produits dans le secteur des biens l'an dernier, près de la moitié relevaient du domaine de la construction. L'annonce la plus récente est celle d'une nouvelle mine de potasse de 1,6 million de dollars qui amorcera une phase de construction de quatre ans dès que les dernières autorisations réglementaires auront été obtenues – probablement l'an prochain. La construction du projet devrait donner lieu à la création de 2 500 emplois et la phase de production, à celle de quelque 140 emplois à temps plein. La deuxième raffinerie de gaz en projet en est actuellement au stade de l'approbation environnementale. Plusieurs étapes doivent encore être franchies avant qu'elle ne devienne une certitude et, par conséquent, nous n'en n'avons pas encore tenu compte dans notre prévision. Si la raffinerie se construit, cela donnera un coup de pouce appréciable à l'économie.

Nouvelle-Écosse – Le projet Deep Panuke démarre enfin

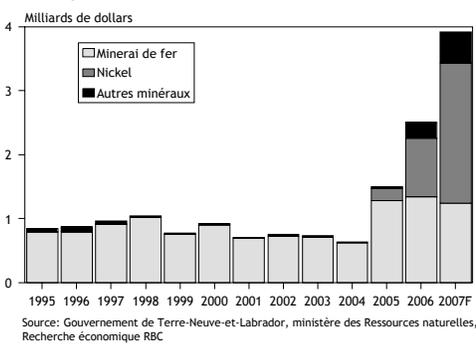
Nous sommes relativement optimistes devant les perspectives de l'économie de la Nouvelle-Écosse grâce à des projets d'investissement en immobilisations de grande envergure attendus depuis longtemps. Si ces projets sont lancés comme prévu, nous nous attendons à ce que l'économie dégage une croissance de plus



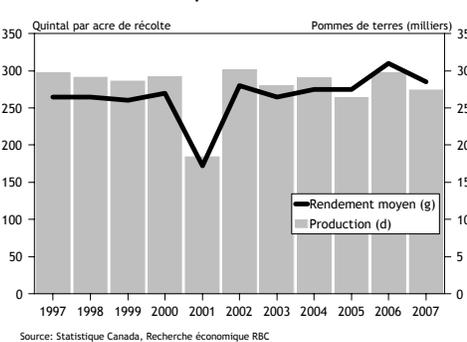
Exportations industrielles - Terre-Neuve



Expéditions de minéraux - Terre-Neuve



Industrie de la pomme de terre - Î.-P.-É.



de 3 % en moyenne en 2008 et 2009. Le projet Deep Panuke (700 millions de dollars) est enfin sur le point de démarrer. La construction durera jusqu'en 2010, où commencera la production avec une espérance de vie de 13 ans. L'usine pétrochimique Keltic (4,5 milliards de dollars) devrait aussi passer à l'étape de la construction l'an prochain, avec un démarrage prévu pour 2011. Le projet prévoit environ 3 000 emplois de construction et quelque 500 emplois à temps plein. Ces projets compléteront une économie interne qui se maintient bien, même si le marché de l'immobilier résidentiel donne des signes d'essoufflement. L'activité de construction est en baisse de 8 % et l'augmentation annuelle des prix de revente de maisons perd de la vigueur. Un ralentissement plus poussé des mises en chantier résidentielles et des reventes est à prévoir en raison de la diminution de l'accessibilité.

Terre-Neuve-et-Labrador – En passe de devenir une province « nantie »

Après avoir occupé la première place des taux de croissance provinciaux en 2007, les perspectives à court terme sont plus modérées. Le niveau de l'activité économique restera élevé, mais nous nous attendons à ce que la croissance ralentisse au rythme d'à peine 0,5 % en 2008 et 1 % en 2009, à mesure que les mégaprojets en cours parviendront à maturité.

La production fléchit fortement à Hibernia mais se maintient à Terra Nova, White Rose et Voisey's Bay. En raison de ces projets, les exportations d'énergie et de biens industriels (qui comprennent des matières premières essentielles comme le fer et le nickel) représentent maintenant environ les trois quarts des exportations totales de la province. L'approbation récente d'une importante augmentation de la production à White Rose est aussi un soutien supplémentaire.

Alors que Terre-Neuve pourrait bien devenir une province « nantie » en 2009, il faudra plusieurs années avant qu'elle puisse de nouveau afficher les meilleurs taux de croissance provinciaux. Le projet Hebron progresse bien en vue du démarrage de la construction en 2010 et de la production en 2013. La construction d'une deuxième grande raffinerie pétrolière pourrait être possible à Placentia Bay, ce qui coïnciderait aussi avec le calendrier de la mise en valeur d'Hibernia South et du projet hydroélectrique du cours inférieur du fleuve Churchill.

Île-du-Prince-Édouard – La crise de la pomme de terre est évitée pour le moment

L'économie devrait continuer d'enregistrer une croissance tout juste supérieure à 1% au cours des deux prochaines années, puisque le ralentissement du secteur de la construction pèse sur l'expansion et que la province n'a pas de grands projets d'investissement en immobilisations comme les autres. Les perspectives pour la consommation restent cependant saines puisque de solides augmentations des salaires soutiennent les ventes au détail.

Malgré la vigueur du dollar et une réglementation des passeports plus stricte, l'afflux essentiel de touristes est en hausse et devrait le rester selon les prévisions. Le tourisme a été soutenu par de nombreuses visites interprovinciales et étrangères alors même que le nombre de touristes américains était en baisse.

La récolte de pommes de terre a été bonne cette année. Les rendements ne sont pas aussi élevés que l'an dernier, mais la qualité reste saine. L'offre abondante sur le marché nord-américain devrait exercer une pression à la baisse des prix et réduire les recettes agricoles. Un cas confirmé de gale verruqueuse de la pomme de terre dans la province au début de l'automne n'aura vraisemblablement pas un effet comparable à celui de 2000, en raison de mesures qui ont été prises immédiatement pour confiner le virus et éviter une fermeture des frontières.

Prévisions détaillées

Variation annuelle en % sauf indication contraire

	PIB réel			PIB nominal			Emploi			Population active			Taux de chômage			Revenu individuel disponible			Mises en chantier (milliers)			Ventes au détail			IPC				
										%									Thousands										
	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08	09	07	08
T.-N.	9.0	0.5	1.0	14.0	4.5	3.0	0.7	0.1	0.3	-0.6	-0.9	-0.6	13.7	12.8	12.0	3.3	2.7	2.5	2.5	2.2	1.9	10.0	6.0	2.0	1.5	1.0	1.2		
Î.-P.-É.	1.9	1.2	1.4	3.1	2.8	2.1	1.3	0.4	0.2	0.6	0.3	0.2	10.4	10.3	10.3	4.6	2.0	2.4	0.7	0.6	0.5	9.1	4.5	3.7	1.8	1.3	1.6		
N.-É.	2.4	3.0	3.5	3.4	3.9	4.8	1.3	1.8	2.0	1.4	0.4	1.5	8.0	6.8	6.3	4.3	3.8	4.7	4.8	4.5	4.1	4.4	4.9	6.5	1.9	1.1	2.0		
N.-B.	2.5	2.5	2.6	3.5	3.8	3.8	1.9	1.7	0.9	0.5	0.4	0.3	7.5	6.3	5.7	4.6	3.3	3.2	4.1	3.8	3.4	6.7	4.5	4.0	2.0	1.2	1.6		
QUÉ	1.9	1.7	2.5	3.5	2.8	3.9	2.2	1.2	0.9	1.3	0.8	0.6	7.2	6.8	6.6	5.0	4.5	4.7	49.4	46.9	40.4	4.4	4.0	4.1	1.6	1.1	1.6		
ONT	1.7	1.4	2.6	3.7	2.2	4.2	1.6	1.0	1.1	1.7	1.3	1.3	6.4	6.6	6.8	4.1	3.9	4.2	68.1	66.2	60.2	3.9	3.5	4.7	1.9	1.0	1.7		
MAN	3.4	3.1	2.5	4.3	3.7	3.4	1.5	1.2	1.5	1.5	1.9	0.6	4.4	5.1	4.2	5.3	4.7	4.1	5.7	5.7	5.0	9.0	5.3	3.4	2.2	1.7	1.6		
SASK	4.6	3.8	3.3	9.5	6.8	4.8	2.3	1.6	0.8	1.8	1.3	1.1	4.2	3.9	4.2	5.7	5.0	4.8	5.9	6.1	4.5	12.2	8.5	6.5	3.0	2.4	2.4		
ALB	4.3	3.9	3.2	12.4	7.4	5.0	4.8	2.0	1.8	4.8	2.6	2.3	3.4	4.0	4.5	8.7	6.0	5.5	48.3	38.6	35.2	9.7	9.0	8.2	5.1	2.9	2.6		
C.-B.	3.0	2.5	3.0	6.2	4.4	4.2	3.2	1.9	2.6	2.7	2.3	2.7	4.3	4.7	4.8	6.3	5.5	6.2	38.6	35.2	28.5	7.1	6.0	7.5	1.8	1.4	2.2		
CANADA	2.6	2.1	2.7	5.8	3.8	4.3	2.3	1.3	1.4	2.0	1.4	1.4	6.0	6.1	6.2	5.3	4.5	4.7	228	210	184	5.9	5.1	5.5	2.1	1.4	1.9		



Tableau comparatif

2007, sauf indication contraire

	T.-N.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	QUE	ONT.	MAN.	SASK.	ALB.	C.-B.
Population (milliers)	507	139	935	751	7,720	12,851	1,190	1,003	3,487	4,403
Produit intérieur brut (milliards \$)	29.2	4.4	33.1	26.2	292.7	578.4	46.8	50.3	269.8	191.5
PIB réel (en milliards de \$ 1997)	19.3	4.1	29.3	23.4	264.8	530.5	41.7	40.2	191.3	163.1
Part du PIB réel canadien (%)	1.5	0.3	2.2	1.8	20.1	40.3	3.2	3.1	14.5	12.4
Croissance PIB réel (TAC, cinq dernières années, %)	3.3	2.2	1.6	2.0	1.9	2.1	2.7	3.2	4.9	3.4
PIB réel par habitant (\$)	38,058	29,673	31,328	31,183	34,305	41,283	35,010	40,069	54,852	37,040
Croissance PIB réel par habitant (TAC, cinq dernières années, %)	3.8	2.0	1.6	2.1	1.2	0.9	2.1	3.2	2.7	2.1
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	26,059	22,476	24,219	23,716	24,214	27,218	24,512	24,076	34,209	26,456
Croissance de l'emploi (TAC, cinq dernières années, %)	0.9	1.4	1.1	1.1	1.5	1.8	1.0	1.4	3.2	2.9
Taux d'emploi (Nov, 2007 %)	50.8	58.7	58.6	59.6	61.3	63.9	66.9	66.9	70.9	63.9
Indice d'inconfort (inflation + chômage)	15.5	14.1	10.8	10.4	9.0	8.6	5.9	8.0	8.3	5.5
Production manufacturière (% du PIB réel, 2006)	6.5	11.4	8.9	15.5	20.1	18.8	11.6	7.5	9.8	11.0
Dépenses individ. des biens et services (% du PIB réel, 2006)	59.1	72.2	70.3	63.7	61.5	55.9	62.3	57.3	52.9	64.5
Exportations (% du PIB réel, 2006)	33.7	30.4	26.1	42.2	38.1	48.8	31.9	40.6	34.9	30.6

Source: Statistique Canada, prévisions du Recherche économique RBC

Colombie-Britannique

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	138,193	145,642	157,365	169,404	180,328	191,508	199,935	208,332
	évolution (%)	3.5	5.4	8.0	7.7	6.4	6.2	4.4	4.2
PIB réel	1997 millions de dollars	138,193	141,435	146,629	153,208	158,335	163,085	167,162	172,177
	évolution (%)	3.6	2.3	3.7	4.5	3.3	3.0	2.5	3.0
Nombre d'emplois	en milliers	1,965.0	2,014.7	2,062.7	2,130.5	2,195.5	2,265.8	2,308.8	2,368.8
	évolution (%)	2.3	2.5	2.4	3.3	3.1	3.2	1.9	2.6
Main-d'œuvre	en milliers	2,147.6	2,190.7	2,221.9	2,263.4	2,305.1	2,367.3	2,421.8	2,487.2
	évolution (%)	3.1	2.0	1.4	1.9	1.8	2.7	2.3	2.7
Taux de chômage	(%)	8.5	8.0	7.2	5.9	4.8	4.3	4.7	4.8
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	88,594	91,505	96,714	101,559	109,579	116,482	122,889	130,508
	évolution (%)	3.8	3.3	5.7	5.0	7.9	6.3	5.5	6.2
Ventes au détail	en millions de dollars	43,265	44,421	47,217	49,286	52,627	56,363	59,745	64,226
	évolution (%)	6.3	2.7	6.3	4.4	6.8	7.1	6.0	7.5
Mises en chantier	unités	21,625	26,174	32,925	34,667	36,443	38,633	35,156	28,476
	évolution (%)	25.5	21.0	25.8	5.3	5.1	6.0	-9.0	-19.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	102.2	104.2	106.3	108.1	110.1	111.6	114.1
	évolution (%)	2.4	2.2	2.0	2.0	1.7	1.8	1.4	2.2

Alberta

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	150,594	170,113	189,521	222,159	240,025	269,788	289,752	304,240
	évolution (%)	-0.4	13.0	11.4	17.2	8.0	12.4	7.4	5.0
PIB réel	1997 millions de dollars	150,594	155,359	163,457	172,047	183,372	191,257	198,716	205,075
	évolution (%)	2.2	3.2	5.2	5.3	6.6	4.3	3.9	3.2
Nombre d'emplois	en milliers	1,670.8	1,716.7	1,757.5	1,784.4	1,870.7	1,960.5	1,999.7	2,035.7
	évolution (%)	2.4	2.7	2.4	1.5	4.8	4.8	2.0	1.8
Main-d'œuvre	en milliers	1,764.2	1,808.8	1,842.4	1,857.5	1,937.5	2,030.5	2,083.3	2,131.2
	évolution (%)	3.2	2.5	1.9	0.8	4.3	4.8	2.6	2.3
Taux de chômage	(%)	5.3	5.1	4.6	3.9	3.4	3.4	4.0	4.5
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	78,323	81,942	89,308	97,528	109,732	119,279	126,435	133,389
	évolution (%)	3.7	4.6	9.0	9.2	12.5	8.7	6.0	5.5
Ventes au détail	en millions de dollars	37,663	39,318	43,372	48,493	56,047	61,483	67,017	72,512
	évolution (%)	9.0	4.4	10.3	11.8	15.6	9.7	9.0	8.2
Mises en chantier	unités	38,754	36,171	36,270	40,847	48,962	48,308	38,646	35,168
	évolution (%)	32.8	-6.7	0.3	12.6	19.9	-1.3	-20.0	-9.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	104.4	105.9	108.1	112.3	118.1	121.5	124.7
	évolution (%)	3.4	4.4	1.4	2.1	3.9	5.1	2.9	2.6

Saskatchewan

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	34,343	36,653	40,417	43,773	45,922	50,285	53,704	56,282
	évolution (%)	3.7	6.7	10.3	8.3	4.9	9.5	6.8	4.8
PIB réel	1997 millions de dollars	34,343	35,921	37,303	38,598	38,433	40,201	41,729	43,106
	évolution (%)	-0.4	4.6	3.8	3.5	-0.4	4.6	3.8	3.3
Nombre d'emplois	en milliers	468.3	476.1	479.7	483.5	491.6	502.9	511.0	515.0
	évolution (%)	1.7	1.7	0.8	0.8	1.7	2.3	1.6	0.8
Main-d'œuvre	en milliers	496.4	504.3	506.7	509.4	515.6	524.9	531.7	537.6
	évolution (%)	1.6	1.6	0.5	0.5	1.2	1.8	1.3	1.1
Taux de chômage	(%)	5.7	5.6	5.3	5.1	4.7	4.2	3.9	4.2
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	19,049	20,238	21,797	21,998	22,853	24,156	25,363	26,581
	évolution (%)	3.0	6.2	7.7	0.9	3.9	5.7	5.0	4.8
Ventes au détail	en millions de dollars	9,389	9,858	10,259	10,796	11,495	12,897	13,993	14,903
	évolution (%)	7.6	5.0	4.1	5.2	6.5	12.2	8.5	6.5
Mises en chantier	unités	2,963	3,315	3,781	3,437	3,715	5,950	6,128	4,535
	évolution (%)	24.4	11.9	14.1	-9.1	8.1	60.2	3.0	-26.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	102.3	104.6	106.9	109.1	112.4	115.1	117.8
	évolution (%)	2.9	2.3	2.2	2.2	2.1	3.0	2.4	2.4

Manitoba

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	36,559	37,451	39,859	41,682	44,851	46,758	48,501	50,158
	évolution (%)	4.0	2.4	6.4	4.6	7.6	4.3	3.7	3.4
PIB réel	1997 millions de dollars	36,559	37,059	38,033	39,061	40,323	41,676	42,950	44,005
	évolution (%)	1.6	1.4	2.6	2.7	3.2	3.4	3.1	2.5
Nombre d'emplois	en milliers	567.2	570.3	576.6	580.3	587.0	595.6	602.6	611.6
	évolution (%)	2.3	0.5	1.1	0.6	1.2	1.5	1.2	1.5
Main-d'œuvre	en milliers	597.8	600.3	608.9	609.4	613.5	623.0	634.8	638.6
	évolution (%)	2.4	0.4	1.4	0.1	0.7	1.5	1.9	0.6
Taux de chômage	(%)	5.1	5.0	5.3	4.8	4.3	4.4	5.1	4.2
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	23,678	24,436	25,670	26,326	27,713	29,180	30,545	31,805
	évolution (%)	3.1	3.2	5.0	2.6	5.3	5.3	4.7	4.1
Ventes au détail	en millions de dollars	10,570	10,953	11,692	12,381	12,938	14,109	14,852	15,358
	évolution (%)	7.0	3.6	6.7	5.9	4.5	9.0	5.3	3.4
Mises en chantier	unités	3,617	4,206	4,440	4,731	5,028	5,675	5,712	5,032
	évolution (%)	22.1	16.3	5.6	6.6	6.3	12.9	0.7	-11.9
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	101.8	103.8	106.6	108.7	111.0	112.9	114.8
	évolution (%)	1.5	1.8	2.0	2.7	2.0	2.2	1.7	1.6

Ontario

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	477,763	493,081	516,792	536,908	557,784	578,422	591,147	615,975
	évolution (%)	5.3	3.2	4.8	3.9	3.9	3.7	2.2	4.2
PIB réel	1997 millions de dollars	477,763	484,341	496,208	510,740	521,648	530,516	537,943	551,930
	évolution (%)	3.1	1.4	2.5	2.9	2.1	1.7	1.4	2.6
Nombre d'emplois	en milliers	6,031.4	6,213.2	6,316.5	6,397.7	6,492.7	6,596.6	6,662.5	6,735.8
	évolution (%)	1.8	3.0	1.7	1.3	1.5	1.6	1.0	1.1
Main-d'œuvre	en milliers	6,493.7	6,676.2	6,775.4	6,849.1	6,927.3	7,045.1	7,136.6	7,229.4
	évolution (%)	2.6	2.8	1.5	1.1	1.1	1.7	1.3	1.3
Taux de chômage	(%)	7.1	6.9	6.8	6.6	6.3	6.4	6.6	6.8
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	284,156	293,943	307,170	319,255	335,990	349,766	363,406	378,670
	évolution (%)	3.5	3.4	4.5	3.9	5.2	4.1	3.9	4.2
Ventes au détail	en millions de dollars	120,992	125,122	129,086	135,321	140,835	146,328	151,449	158,568
	évolution (%)	5.9	3.4	3.2	4.8	4.1	3.9	3.5	4.7
Mises en chantier	unités	83,597	85,180	85,114	78,795	73,417	68,092	66,185	60,229
	évolution (%)	14.1	1.9	-0.1	-7.4	-6.8	-7.3	-2.8	-9.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	102.7	104.6	106.9	108.8	110.9	112.0	113.9
	évolution (%)	2.0	2.7	1.9	2.2	1.8	1.9	1.0	1.7

Québec

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	241,448	250,752	262,890	272,672	282,841	292,740	300,937	312,674
	évolution (%)	4.2	3.9	4.8	3.7	3.7	3.5	2.8	3.9
PIB réel	1997 millions de dollars	241,448	244,422	250,673	255,638	259,895	264,833	269,335	276,069
	évolution (%)	2.4	1.2	2.6	2.0	1.7	1.9	1.7	2.5
Nombre d'emplois	en milliers	3,569.9	3,628.8	3,680.5	3,717.3	3,765.4	3,848.2	3,894.4	3,929.5
	évolution (%)	3.8	1.6	1.4	1.0	1.3	2.2	1.2	0.9
Main-d'œuvre	en milliers	3,907.7	3,992.8	4,024.1	4,052.7	4,094.2	4,147.4	4,180.6	4,205.7
	évolution (%)	3.6	2.2	0.8	0.7	1.0	1.3	0.8	0.6
Taux de chômage	(%)	8.6	9.1	8.5	8.3	8.0	7.2	6.8	6.6
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	151,871	158,823	165,727	170,612	178,028	186,929	195,341	204,522
	évolution (%)	4.4	4.6	4.3	2.9	4.3	5.0	4.5	4.7
Ventes au détail	en millions de dollars	72,099	75,326	78,518	82,533	86,763	90,580	94,204	98,066
	évolution (%)	6.1	4.5	4.2	5.1	5.1	4.4	4.0	4.1
Mises en chantier	unités	42,452	50,289	58,448	50,910	47,877	49,408	46,938	40,366
	évolution (%)	53.4	18.5	16.2	-12.9	-6.0	3.2	-5.0	-14.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	102.5	104.5	106.9	108.7	110.4	111.7	113.4
	évolution (%)	2.0	2.5	2.0	2.3	1.7	1.6	1.1	1.6

Nouveau-Brunswick

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	21,169	22,366	23,534	24,190	25,346	26,233	27,230	28,265
	évolution (%)	2.3	5.7	5.2	2.8	4.8	3.5	3.8	3.8
PIB réel	1997 millions de dollars	21,169	21,765	22,069	22,174	22,843	23,414	23,999	24,623
	évolution (%)	4.5	2.8	1.4	0.5	3.0	2.5	2.5	2.6
Nombre d'emplois	en milliers	343.1	343.1	350.1	350.5	355.4	362.2	368.3	371.6
	évolution (%)	3.9	0.0	2.0	0.1	1.4	1.9	1.7	0.9
Main-d'œuvre	en milliers	382.0	382.4	388.0	388.2	389.6	391.5	393.1	394.3
	évolution (%)	2.8	0.1	1.5	0.1	0.4	0.5	0.4	0.3
Taux de chômage	(%)	10.2	10.3	9.8	9.7	8.8	7.5	6.3	5.7
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	14,480	15,027	15,789	16,308	17,024	17,807	18,395	18,991
	évolution (%)	2.2	3.8	5.1	3.3	4.4	4.6	3.3	3.2
Ventes au détail	en millions de dollars	7,787	7,827	7,963	8,326	8,835	9,427	9,851	10,245
	évolution (%)	3.9	0.5	1.7	4.6	6.1	6.7	4.5	4.0
Mises en chantier	unités	3,862	4,489	3,947	3,959	4,085	4,133	3,844	3,382
	évolution (%)	11.6	16.2	-12.1	0.3	3.2	1.2	-7.0	-12.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	103.4	104.9	107.4	109.2	111.4	112.7	114.5
	évolution (%)	3.3	3.4	1.5	2.4	1.7	2.0	1.2	1.6

Nouvelle-Écosse

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	27,082	28,851	30,014	31,575	31,997	33,085	34,375	36,025
	évolution (%)	4.5	6.5	4.0	5.2	1.3	3.4	3.9	4.8
PIB réel	1997 millions de dollars	27,082	27,464	27,836	28,336	28,597	29,295	30,174	31,230
	évolution (%)	4.0	1.4	1.4	1.8	0.9	2.4	3.0	3.5
Nombre d'emplois	en milliers	422.9	431.2	442.2	443.1	441.8	447.5	455.6	464.7
	évolution (%)	1.9	2.0	2.6	0.2	-0.3	1.3	1.8	2.0
Main-d'œuvre	en milliers	467.7	474.6	485.0	483.9	480.0	486.7	488.7	496.0
	évolution (%)	1.7	1.5	2.2	-0.2	-0.8	1.4	0.4	1.5
Taux de chômage	(%)	9.6	9.1	8.8	8.4	7.9	8.0	6.8	6.3
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	18,674	19,202	20,062	20,872	21,714	22,648	23,508	24,613
	évolution (%)	3.0	2.8	4.5	4.0	4.0	4.3	3.8	4.7
Ventes au détail	en millions de dollars	9,840	10,015	10,297	10,527	11,192	11,684	12,257	13,053
	évolution (%)	6.1	1.8	2.8	2.2	6.3	4.4	4.9	6.5
Mises en chantier	unités	4,970	5,096	4,717	4,775	4,896	4,750	4,513	4,061
	évolution (%)	21.5	2.5	-7.4	1.2	2.5	-3.0	-5.0	-10.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	103.4	105.3	108.2	110.4	112.5	113.7	116.0
	évolution (%)	3.0	3.4	1.8	2.8	2.0	1.9	1.1	2.0

Terre-Neuve

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	16,457	18,119	19,302	21,496	25,608	29,193	30,507	31,422
	évolution (%)	16.1	10.1	6.5	11.4	19.1	14.0	4.5	3.0
PIB réel	1997 millions de dollars	16,457	17,419	17,117	17,159	17,719	19,314	19,410	19,604
	évolution (%)	15.6	5.8	-1.7	0.2	3.3	9.0	0.5	1.0
Nombre d'emplois	en milliers	207.2	212.3	214.3	214.1	215.7	217.2	217.4	218.1
	évolution (%)	1.7	2.5	0.9	-0.1	0.7	0.7	0.1	0.3
Main-d'œuvre	en milliers	248.5	254.1	254.3	252.5	253.1	251.6	249.3	247.8
	évolution (%)	2.4	2.3	0.1	-0.7	0.2	-0.6	-0.9	-0.6
Taux de chômage	(%)	16.7	16.5	15.7	15.2	14.8	13.7	12.8	12.0
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	9,381	9,773	10,041	10,397	12,802	13,224	13,587	13,926
	évolution (%)	2.9	4.2	2.7	3.5	23.1	3.3	2.7	2.5
Ventes au détail	en millions de dollars	5,407	5,736	5,755	5,826	6,042	6,647	7,045	7,186
	évolution (%)	4.0	6.1	0.3	1.2	3.7	10.0	6.0	2.0
Mises en chantier	unités	2,419	2,692	2,870	2,498	2,234	2,525	2,247	1,933
	évolution (%)	35.3	11.3	6.6	-13.0	-10.6	13.0	-11.0	-14.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	102.9	104.8	107.6	109.5	111.1	112.3	113.6
	évolution (%)	2.4	2.9	1.8	2.7	1.8	1.5	1.0	1.2

Île-du-Prince-Édouard

		<u>2002</u>	<u>2003</u>	<u>2004</u>	<u>2005</u>	<u>2006</u>	<u>2007</u>	<u>2008</u>	<u>2009</u>
Produit intérieur brut	en millions de dollars	3,701	3,798	3,994	4,118	4,304	4,437	4,563	4,659
	évolution (%)	7.9	2.6	5.2	3.1	4.5	3.1	2.8	2.1
PIB réel	1997 millions de dollars	3,701	3,778	3,893	3,945	4,049	4,128	4,177	4,236
	évolution (%)	4.8	2.1	3.0	1.3	2.6	1.9	1.2	1.4
Nombre d'emplois	en milliers	64.7	66.1	66.9	68.2	68.6	69.5	69.8	69.9
	évolution (%)	1.7	2.2	1.2	1.9	0.6	1.3	0.4	0.2
Main-d'œuvre	en milliers	73.5	74.3	75.4	76.5	77.1	77.6	77.8	78.0
	évolution (%)	1.7	1.1	1.5	1.5	0.8	0.6	0.3	0.2
Taux de chômage	(%)	12.0	11.0	11.3	10.8	11.0	10.4	10.3	10.3
Revenu personnel disponible	en millions de dollars	2,606	2,635	2,769	2,865	2,989	3,126	3,189	3,266
	évolution (%)	5.6	1.1	5.1	3.5	4.3	4.6	2.0	2.4
Ventes au détail	en millions de dollars	1,369	1,383	1,385	1,424	1,481	1,616	1,689	1,751
	évolution (%)	3.4	1.0	0.1	2.8	4.0	9.1	4.5	3.7
Mises en chantier	unités	775	814	919	862	738	667	607	546
	évolution (%)	14.8	5.0	12.9	-6.2	-14.4	-9.6	-9.0	-10.0
Indice des prix à la consommation	1992=100	100.0	103.5	105.8	109.1	111.6	113.6	115.1	116.9
	évolution (%)	2.7	3.5	2.2	3.1	2.3	1.8	1.3	1.6

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royal du Canada et ne peut être reproduit d'aucune manière, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse écrite du titulaire du droit d'auteur. Les informations et statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par la Recherche économique RBC sur la base de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne faisons aucune déclaration ni ne donnons aucune garantie, expresse ou implicite, concernant leur précision ou leur exhaustivité. Cette publication est destinée à l'information des investisseurs et du monde des affaires et ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation visant l'achat de valeurs mobilières.

